

Compte-rendu de la réunion de la commission « Conduites addictives » du 10/12/2008

Présents : Pascal KINTZ (Laboratoire ChemTox), Véronique DUMESTRE-TOULET (Laboratoire Toxgen), Mireille BARTOLI (CHU Grenoble), Marie-Thérèse THEVENOT (LPS Lyon), Pascale VISINONI (LPS Toulouse), Joëlle BURLE (LPS Marseille), Bernadette DEVOS (INPS Paris), Jean-Claude ALVAREZ (CHU Garches), Jean-Pierre GOULLE (CH Le Havre), Alain GRUSON (CH Arras), Mustapha MOULSMA (CHU Lyon), Luc HUMBERT (CHRU Lille), Alain TURCANT (CHU Angers), Catherine GAGNIERE (CHU Nantes), Gilbert PEPIN (laboratoire Toxlab), Patrick MURA (CHU Poitiers)

1. Ouvrage « Drogues et accidentalité »

Il est demandé à tous les auteurs ne l'ayant pas encore fait d'envoyer leur chapitre avant le 15 janvier 2009.

2. Restitution du permis de conduire par l'analyse des cheveux.

Les médecins de commissions de permis de conduire sont peu ou pas informés de l'intérêt de l'analyse de cheveux dans le cadre de la restitution du permis de conduire. Il est décidé d'organiser une demi-journée sur ce thème en septembre ou octobre 2009. P. Kintz, A. Gruson, J.P. Goullé, J.C. Alvarez et P. Visinoni sont chargés de son organisation.

3. Etude de la stabilité des cannabinoïdes dans le sang.

Les résultats ont été analysés par Bertrand Brunet (CHU Poitiers) et Marion Villain (Laboratoire Chemtox). 15 laboratoires y ont participé, regroupant 318 prélèvements soit un total de 1762 résultats analysés. La stabilité a été étudiée dans le temps sur une période de 12 mois, selon le contenant (verre ou plastique), l'additif (NaF ou HL) et la conservation (+4°C ou -20°C). Les conclusions sont les suivantes :

- Le THC-COOH est stable
- Il n'y a pas de différence significative de stabilité entre le verre et plastique
- Les concentrations en THC chutent en moyenne de 33% à 2 mois de conservation et de 50% à 12 mois et dans un certain nombre de cas le THC n'est plus détectable au bout de quelques mois.
- La stabilité la meilleure semble être observée avec les tubes contenant de l'héparinate de lithium et conservés à + 4°C.

Ces conditions n'étant pas les plus fréquemment utilisées, il est convenu de poursuivre en ciblant l'étude sur l'influence de la température. Cinq personnes se proposent d'étudier spécifiquement cette influence de la température : Mireille Bartoli, Alain Turcant, Gilbert Pépin, Jean Pierre Goullé et Patrick Mura.

Dès réception de ces derniers résultats, Bertrand Brunet et Marion Villain seront invités à publier rapidement cette étude dans les ATA ; les résultats seront d'une importance majeure notamment dans le cadre des expertises et des contre-expertises.

4. Questions diverses

Tests salivaires : les confirmations sanguines révèlent des surprises dans de nombreux cas. Un des problèmes est que la lecture des tests doit être effectuée entre 8 et 10 minutes et qu'ils se négativent très rapidement ensuite. Il est demandé à tous ceux qui en ont la possibilité de récupérer les restes de salives ayant été utilisées pour les tests salivaires ayant conduit à un résultat négatif, afin de pouvoir les analyser par méthode chromatographique.